

Exercices sur le calcul propositionnel

1 Exercices simples (à faire prioritairement)

Exercice 1. *Parenthéser, et représenter sous forme d'arbres, les formules suivantes :*

- $P \rightarrow \neg Q \wedge R$
- $P \rightarrow Q \wedge Q \rightarrow R$
- $P \rightarrow Q \rightarrow R \rightarrow S$
- $(P \wedge Q \wedge R) \rightarrow S$

Exercice 2. *Dresser une table de vérité pour chacune de ces formules. Y a-t-il parmi elles des tautologies ? Des formules équivalentes entre elles ?*

- $((P \rightarrow Q) \rightarrow P) \rightarrow P$
- $(P \rightarrow Q) \rightarrow (Q \rightarrow P)$
- $P \rightarrow Q \rightarrow R$
- $Q \rightarrow P \rightarrow R$
- $(P \wedge Q) \rightarrow R$
- $R \vee \neg R$

Exercice 3. *Pour chacune des formules ci-dessous, calculer, en utilisant les réécritures proposées dans le polycopié, une formule qui lui soit équivalente et qui soit en **forme normale conjonctive**.*

- $\neg(P \vee (Q \rightarrow R))$
- $(P \vee Q) \wedge (\neg Q \vee R)$
- $\neg(P \rightarrow (Q \vee R))$
- $((P \rightarrow Q) \wedge (Q \rightarrow R)) \rightarrow (P \rightarrow R)$

2 Exercices un peu moins simples

Les exercices de cette section peuvent demander un peu plus de réflexion et de temps ; il est probable qu'ils débordent du TD. Il est fortement conseillé de les terminer chez vous. Il pourra être diffusé une solution de certains.

Exercice 4. *Dans cet exercice, un objectif est d'utiliser aussi peu de calculs de tables de vérité que possible.*

- *Vérifier, par calcul de tables de vérité, que les formules $P \rightarrow Q$ et $Q \vee \neg P$ sont équivalentes. Faire de même pour $\neg(P \wedge Q)$ et $\neg P \vee \neg Q$.*

- Montrer, **sans** calcul de tables de vérité, que $(P \wedge Q) \rightarrow R$ est équivalente à $R \vee \neg P \vee \neg Q$.
- Montrer, toujours sans calcul de tables de vérité, que $P \rightarrow Q \rightarrow R$ est équivalente à $P \rightarrow (R \vee \neg Q)$ et à $R \vee \neg Q \vee \neg P$.
- En déduire que les formules $(P \wedge Q) \rightarrow R$ et $P \rightarrow Q \rightarrow R$ sont équivalentes.

Exercice 5. On considère deux formules arbitraires H et B . L'objectif de l'exercice est de comparer la validité du séquent $H \vdash B$, et le statut de la proposition $H \rightarrow B$.

- Montrer que, si le séquent $H \vdash B$ est valide, alors la formule $H \rightarrow B$ est une tautologie. **Indication :** considérer une valuation ν quelconque, et discuter des valeurs possibles de $\nu(H)$ et $\nu(B)$; en déduire la valeur de $\nu(H \rightarrow B)$.
- Montrer que, si la formule $H \rightarrow B$ est une tautologie, alors le séquent $H \vdash B$ est valide.
- Généraliser l'énoncé précédent : proposer une formule qui est une tautologie si et seulement si le séquent $H_1, \dots, H_n \vdash B$ est valide. (On ne demande pas de preuve ; vous pouvez en donner une tout de même)

Exercice 6. En s'inspirant de la définition, donnée dans le polycopié, de $A[v/B]$ (substitution d'une formule dans une variable propositionnelle), donner une définition récursive de $A[v_1/B_1, \dots, v_k/B_k]$; on supposera que les variables v_1, \dots, v_k sont bien distinctes.

On souhaite que les substitutions soient "simultanées" : en particulier, la formule $(P \rightarrow Q)[P/Q, Q/P \rightarrow Q]$ doit être $Q \rightarrow (P \rightarrow Q)$ (de même que $(P \rightarrow Q)[Q/P \rightarrow Q, P/Q]$).

Exercice 7. On considère un "nouveau" connecteur, \odot , que l'on interprète via la table suivante :

P	Q	$P \odot Q$
v	v	f
v	f	v
f	v	v
f	f	v

de sorte que $P \odot Q$ est équivalente à $\neg(P \wedge Q)$.

- Vérifier, en calculant des tables de vérité, que les formules $P \odot Q$ et $\neg(P \wedge Q)$ sont équivalentes.
- Calculer la table de vérité de $P \odot P$. En déduire que $P \odot P$ est équivalente à $\neg P$.

- Trouver une formule équivalente à $P \wedge Q$, et n'utilisant que \odot comme connecteur.
- Trouver une formule équivalente à $P \vee Q$, et n'utilisant que \odot comme connecteur.
- Trouver une formule équivalente à $P \rightarrow Q$, et n'utilisant que \odot comme connecteur.
- En déduire que toute formule propositionnelle est équivalente à une formule n'utilisant que \odot comme connecteur. On admettra que les théorèmes de substitution et de remplacement (énoncés sans le connecteur \odot) s'appliquent toujours pour les formules utilisant ce nouveau connecteur.
- (Optionnel) Étendre la définition du type `ocaml formule` pour inclure le connecteur \odot (il vous faudra ajouter un constructeur pour le nouveau connecteur; suggestion de nom : `Nonet`), et écrire une fonction (récursive, what else ?) qui, prenant une formule propositionnelle quelconque, retourne une formule équivalente qui n'utilise que \odot comme connecteur. On ne cherchera pas forcément à minimiser la taille de la formule calculée; le résultat risque d'être parfois assez gros.

On rappelle la définition donnée pour le type `formule` :

```

1 type variable = P | Q | R | S
2
3 type formule =
4 | At of variable
5 | Non of formule
6 | Et of formule * formule
7 | Ou of formule * formule
8 | Implique of formule * formule

```